

## Réponse à la confession de l'Eglise réformée zurichoise

Chers membres de l'Eglise réformée zurichoise, frères et sœurs en Christ,

Nous sommes touchés par votre invitation à préparer et à vivre cette journée avec vous. En 1925 et 1952 déjà, des représentants mennonites internationaux furent reçus officiellement en ces lieux très significatifs au début de nos Histoires. Issu du tronc commun de la Réforme, l'Anabaptisme est marqué par la rupture et l'opposition à sa théologie de la radicalité et de la "suivance" du Christ. Les persécutions, à Zurich comme ailleurs, ont aussi provoqué la dispersion des chrétiens anabaptistes sous d'autres cieux où nos compréhensions ont été vécues et éprouvées dans divers contextes.

Aujourd'hui, mennonites de Suisse, nous ne sommes plus présents sur les terres zurichoises. Au cours des siècles passés, nous avons subi des influences diverses. Poussés à l'écart, nous sommes restés trop longtemps et non sans nous y complaire en retrait du monde et de la société. Nous confessons que la réalité de nos communautés ne correspond pas toujours à notre interprétation de l'Evangile; nous constatons des conformismes, des atrophies, des replis et de l'orgueil.

L'Histoire nous désigne comme les victimes, elle peut nous inciter à rester dans ce rôle. Cependant, les descendants des anabaptistes jadis persécutés qui se trouvent aujourd'hui parmi vous, n'éprouvent plus des sentiments de victimes. Pour les injustices du passé nous ne souhaitons pas recevoir de réparation matérielle; cela nous semblerait contraire à l'Esprit de l'Evangile. Mais le fait que vous reconnaissiez les côtés problématiques de votre histoire face à la nôtre, nous aide à nous voir et à vous rencontrer autrement. Nous accueillons votre confession avec une attitude de pardon.

Depuis de nombreuses années et en divers lieux, les occasions de collaboration entre mennonites et réformés témoignent d'une volonté réciproque de dépasser nos conflits d'antan et de vivre notre appartenance commune au Corps de Christ. Aussi nous arrive-t-il d'éprouver de la gêne par rapport à la répétition des demandes de pardon. Est-ce là un signe que l'heure se précise où nous avons, de part et d'autre et avec le secours de l'Esprit Saint, à visiter notre passé? Il n'y a plus pour nous d'Eglise à laquelle nous aurions à nous opposer et vous n'avez plus de croyants à réintégrer de force. Nous gardons néanmoins des convictions fortes, souvent partagées par les mouvances des Eglises libres issues des Réveils successifs, en particulier dans les domaines éthique et ecclésiologique. Nous souhaitons les partager au sein du Corps de Christ et nous exprimons le désir d'entamer un dialogue de plus longue haleine entre nos convictions ecclésiales et théologiques afin de renforcer le témoignage commun à Jésus-Christ et à son Evangile.

Ce 26 juin 2004 restera une étape marquante de notre chemin de réconciliation. La plaque officielle, dévoilée aujourd'hui en ville de Zurich, atteste que les démarches sont vécues avec détermination. Nous sommes concernés par vos paroles et vos gestes, nous vous exprimons notre reconnaissance. Chers frères et sœurs de l'Eglise réformée zurichoise, que Dieu vous bénisse et qu'il vous donne sa grâce et sa paix!

Conférence Mennonite Suisse